



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de SELIER (Philippe), « Glossaire », *Pensées opuscules et lettres*,  
PASCAL (Blaise), p. 783-785

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3972-8.p.0783](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3972-8.p.0783)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen  
de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2010. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

envahissant : c'est là ce qui frappe le plus Pascal, l'honnêteté, sans extirper la corruption du cœur de l'homme, aboutit à créer entre des *moi* totalitaires une sorte d'ordre. Elle parvient, au sein de petits groupes choisis, à la même précaire réussite que l'art politique des machiavéliens dans l'ensemble d'un État.

Jouir de (*jouissance*) : l'opposition *jouir de* / *user de* est d'origine augustinienne. La *jouissance* désigne l'ivresse avec laquelle une créature se précipite sur une autre, ou sur les biens de ce monde (argent, honneurs...). Le chrétien ne saurait jouir que de Dieu et il doit simplement « user du monde » (fr. 511). La cupidité use de Dieu et jouit du monde, et la charité au contraire (fr. 738).

Justice (de Dieu) : attribut complémentaire de la *miséricorde*. Les hommes l'ayant abandonné, Dieu les abandonne avec justice. Mais, par une miséricorde toute gratuite et inaccessible à l'homme, il « *discerne* » quelques « *élus* » que, par une grâce toute-puissante, il délivre infailliblement de la corruption (fr. 182, 699).

Justice (de l'homme) : le mot peut désigner

1) Les conventions juridiques des sociétés (latin *jus*).

2) La justice éternelle, non écrite (latin *justitia*).

3) La sainteté du chrétien, au sens de saint Paul (fr. 761).

Le fr. 453 jongle avec les deux premières acceptions.

Laisser : voir *abandon* (fr. 265, 267).

Malice (*malignité*) : méchanceté, « mauvaise composition » du cœur de l'homme, dès son enfance (fr. 309).

Miséricorde (de Dieu) : voir *justice*.

Moi : terme dont Pascal avait accoutumé de se servir pour désigner l'amour propre.

Remède : métaphore qui désigne le caractère médicinal de la grâce du Christ. L'homme déchu est si faible qu'il a besoin du Christ médecin (fr. 182).

Sans doute : sans aucun doute.

Soin : souci.

Soutenir : supporter.

Superbe (nom féminin et adjectif) : orgueil, orgueilleux.

User de : voir *jouir de*.

Volonté : La *volonté* a pour les penseurs du xvii<sup>e</sup> siècle un domaine infiniment plus vaste qu'aujourd'hui : l'ensemble des désirs, conscients ou inconscients, des réactions instinctives. C'est seulement à sa cime que la volonté devient l'équivalent du libre arbitre et la souveraine de toute les décisions. Fait capital : la volonté gouverne les opérations de connaissance elles-mêmes ; elle tourne l'entendement vers ce qu'elle veut, le distrait immédiatement de ce qui lui déplaît (fr. 458). Pascal est à l'opposé de Socrate : pour lui, c'est par sa propre volonté (et non par ignorance) que chaque homme est mauvais. Pour obtenir la conversion de l'incroyant, c'est sa volonté qu'il faut purifier : à partir du moment où il sera passionné pour la vérité, le cheminement intellectuel sera rapide.



## TABLE DE CONCORDANCE

Entre l'édition Sellier (**S** –1976, 1991, 2000, 2010),  
l'édition Lafuma (**L** –1951), l'édition Brunschvicg  
(**B** – 1897, 1904) et l'édition Le Guern (**LG** – 1977, 2000).

S	L	B	LG	S	L	B	LG
1				19	400	427	379
2	383	197	363	20	401	437	380
3	384	630	«	21	402	290	381
4	385	707	364	22	403	174	382
5	386	203	365	23	404	424	383
6	387	241	366	24	405	421	384
7	388	740	367	25	406	395	385
8	389	794	368	26	407	465	386
9	390	617	369	27	408	74	387
10	391	749	370	28	409	220	388
11	392	644	371	29	410	413	389
12	393	442	372	30	411	400	390
13	394	288	373	31	412	414	391
14	395	478	374	32	413	162	392
15	396	471	375	33	414	171	393
16	397	426	376	34	415	130	394
17	398	525	377	35	416	546	395
18	399	438	378	36	417	548	396